

# Informatique II (J1CP3020)

Philippe Duchon

U. Bordeaux 1

2012-13

# Programme

Informatique  
II (J1CP3020)

Philippe  
Duchon

- Programmes et fonctions **récur­sifs**

# Programme

Informatique  
II (J1CP3020)

Philippe  
Duchon

- Programmes et fonctions **récur­sifs**
- Des récurrences pour les complexités d'algorithmes

# Programme

Informatique  
II (J1CP3020)

Philippe  
Duchon

- Programmes et fonctions **récur­sifs**
- Des récurrences pour les complexités d'algorithmes
- Des algorithmes un peu plus performants pour le tri

# Un exemple bateau

Informatique  
II (J1CP3020)

Philippe  
Duchon

- Fonction factorielle :  $n! = 1.2\dots n$

# Un exemple bateau

- Fonction factorielle :  $n! = 1.2.\dots.n$
- Définition classique : la factorielle d'un entier positif ou nul  $n$ , c'est (par définition) le produit de tous les entiers compris (au sens large) entre 1 et  $n$ .

# Un exemple bateau

- Fonction factorielle :  $n! = 1.2.\dots.n$
- Définition classique : la factorielle d'un entier positif ou nul  $n$ , c'est (par définition) le produit de tous les entiers compris (au sens large) entre 1 et  $n$ .
- Définition par récurrence : la factorielle d'un entier positif ou nul  $n$ , notée  $n!$ , c'est
  - 1, si  $n = 0$
  - $(n - 1)!.n$ , si  $n > 0$

# Un exemple bateau

- Fonction factorielle :  $n! = 1.2.\dots.n$
- Définition classique : la factorielle d'un entier positif ou nul  $n$ , c'est (par définition) le produit de tous les entiers compris (au sens large) entre 1 et  $n$ .
- Définition par récurrence : la factorielle d'un entier positif ou nul  $n$ , notée  $n!$ , c'est
  - 1, si  $n = 0$
  - $(n - 1)! . n$ , si  $n > 0$

**La fonction (ou suite) est définie par récurrence, un terme en fonction des précédents.**

# La factorielle en Python

Informatique  
II (J1CP3020)

Philippe  
Duchon

```
def facto(n):  
    res = 1  
    for i in range(n): // 0,1,...,n-1  
        res = res * (i+1) // i+1, pas i  
    return(res)
```

# Fonctions récursives

- En informatique, **une fonction est récursive si un appel à la fonction peut, soit directement soit indirectement, entraîner un ou plusieurs autres appels à la fonction elle-même.**

# Fonctions récursives

- En informatique, **une fonction est récursive si un appel à la fonction peut, soit directement soit indirectement, entraîner un ou plusieurs autres appels à la fonction elle-même.**
- La plupart des langages de programmation autorisent l'écriture de fonctions récursives

# Fonctions récursives

- En informatique, **une fonction est récursive si un appel à la fonction peut, soit directement soit indirectement, entraîner un ou plusieurs autres appels à la fonction elle-même.**
- La plupart des langages de programmation autorisent l'écriture de fonctions récursives
- Exemple :

```
def facto(n):  
    if (n==0):  
        return (1)  
    return (n*facto(n-1))
```

# Fonctions mutuellement récursives

Informatique  
II (J1CP3020)

Philippe  
Duchon

```
def f(n):  
    if (n<=1):  
        return (n)  
    return (g(n)+g(n-1))  
  
def g(n):  
    return (f(n-1)*f(n-2))
```

# Avantages. . .

- Du code qui “colle” parfaitement à des définitions récursives

# Avantages. . .

- Du code qui “colle” parfaitement à des définitions récursives
- Souvent, on évite l’écriture de boucles : moins de problèmes d’initialisation de variables, ou d’indices de boucles faux

# Avantages. . .

- Du code qui “colle” parfaitement à des définitions récursives
- Souvent, on évite l’écriture de boucles : moins de problèmes d’initialisation de variables, ou d’indices de boucles faux
- Cela correspond à l’état d’esprit de l’informaticien, qui aime les définitions “inductives”

# Dangers. . .

Informatique  
II (J1CP3020)

Philippe  
Duchon

- Il est facile d'écrire des programmes **qui ne se terminent jamais**

# Dangers. . .

- Il est facile d'écrire des programmes **qui ne se terminent jamais**
- Si on ne fait pas attention, on peut écrire des programmes **très peu efficaces** (qui s'exécutent très lentement)

# Le problème de la terminaison

- Une fonction récursive **doit toujours** avoir **au moins un cas “terminal”** (qui n'entraîne pas d'appel récursif)

# Le problème de la terminaison

- Une fonction récursive **doit toujours** avoir **au moins un cas “terminal”** (qui n'entraîne pas d'appel récursif)
- Le langage **ne résoud pas d'équations** : si  $f(x)$  est défini en fonction de  $f(y)$ , alors  $f(y)$  ne doit pas être défini en fonction de  $f(x)$

# Le problème de la terminaison

- Une fonction récursive **doit toujours** avoir **au moins un cas “terminal”** (qui n'entraîne pas d'appel récursif)
- Le langage **ne résoud pas d'équations** : si  $f(x)$  est défini en fonction de  $f(y)$ , alors  $f(y)$  ne doit pas être défini en fonction de  $f(x)$
- Souvent (mais pas toujours), la fonction est appelée récursivement avec un paramètre (entier, positif ou nul) **strictement inférieur**, et le cas terminal correspond à un paramètre 0 ou 1.

# Complexité d'une fonction récursive

Informatique  
II (J1CP3020)

Philippe  
Duchon

- Pour évaluer la complexité d'une fonction récursive, il faut tenir compte de la complexité des appels récursifs

# Complexité d'une fonction récursive

Informatique  
II (J1CP3020)

Philippe  
Duchon

- Pour évaluer la complexité d'une fonction récursive, il faut tenir compte de la complexité des appels récursifs
- Typiquement, cela se traduit par une **définition par récurrence** de la complexité

# Complexité d'une fonction récursive

- Pour évaluer la complexité d'une fonction récursive, il faut tenir compte de la complexité des appels récursifs
- Typiquement, cela se traduit par une **définition par récurrence** de la complexité
- On écrit la récurrence, et on la résoud soit exactement, soit **de manière approchée**

# Puissance

On peut définir de deux manières, mathématiquement, la fonction puissance  $p(x, n) = x^n$  ( $x \in \mathbb{R}$ ,  $n \in \mathbb{N}$ ) :

$$p(x, n) = 1 \text{ si } n = 0$$

$$p(x, n) = x \cdot p(x, n - 1) \text{ si } n \geq 1$$

$$q(x, n) = 1 \text{ si } n = 0$$

$$q(x, n) = (q(x, n/2))^2 \text{ si } n > 0, n \text{ pair}$$

$$q(x, n) = x \cdot (q(x, (n - 1)/2))^2 \text{ si } n \text{ est impair}$$

# Exercice. . .

- **Prouver** que pour tout  $n \geq 0$  et tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  
 $p(x, n) = q(x, n) = x^n$
- Écrire **deux fonctions** Python, traductions récursives (les plus simples possibles) des deux définitions.
- Notons  $C_p(n)$  et  $C_q(n)$ , respectivement, les nombres de multiplications entraînées par l'appel  $p(x, n)$  (resp.  $q(x, n)$ ). **Donner une définition par récurrence de  $C_p(n)$  et de  $C_q(n)$ .**
- **Résoudre** la récurrence pour  $C_p(n)$ .